

Le Palais Stoclet à Bruxelles

UN JOYAU DE L'ART NOUVEAU VIENNOIS À BRUXELLES

Manifeste de l'idée d'œuvre d'art total, érigé à Bruxelles par des artistes autrichiens, le Palais Stoclet incarne l'apogée du style Sécession. Conçu en 1905, le palais fut construit d'une seule traite entre 1906 et 1911 pour la famille Stoclet qui l'occupe comme résidence privée.

I/ UNE VILLA CONÇUE COMME UN OBJET D'ART ET DE CULTE

_un riche amateur d'art comme maître d'ouvrage

Adolphe Stoclet, directeur de la Société Générale, magnat du rail et du charbon, amateur d'art et mécène, se tourne du côté de **Vienne** lorsqu'il prend la décision de se faire construire un hôtel particulier et passe commande auprès de l'architecte **Josef Hoffmann**, le principal animateur de la **Wiener Werkstätte**. L'implantation se situe sur l'avenue de Tervueren, un quartier particulièrement prisé par la haute bourgeoisie qui y érige avec un goût ostentatoire de vastes hôtels de maître.

_un artiste à son sommet

À **Vienne**, **Stoclet** a fortement été impressionné par l'œuvre architecturale d'**Hoffmann**. Organisateur des expositions de la Sécession, dont il est l'un des cofondateurs, enseignant, il vise à renouveler les principes de l'Art nouveau alors en plein essor, il a déjà réalisé plusieurs villas et habitations remarquées ; il termine le sanatorium de **Purkersdorf** (1). Il fait de cette commande la réalisation de ses ambitions : réunir autour de lui les plus grands créateurs du mouvement artistique viennois, approfondir ses recherches stylistiques, en direction d'une exaltation des formes simples et géométriques et réussir une intégration totale des différents arts au service du projet.

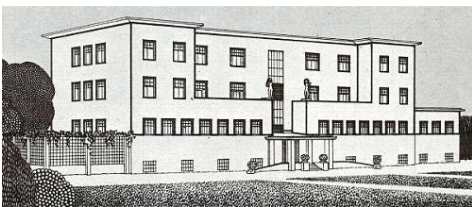
_un programme tout en liberté

Il s'agit de réaliser une demeure familiale bourgeoise, en phase avec son temps sur le plan esthétique et moral, comme sur celui de la modernité et de la fonctionnalité. Le cahier des charges est uniquement fonctionnel et a quatre objectifs majeurs : outre loger la famille, la demeure doit abriter une importante collection d'art ; elle doit permettre de recevoir des musiciens, des artistes et d'y donner des concerts privés ; elle doit enfin offrir les meilleures conditions d'accueil possibles à des invités de marque et à des amis. **Hoffman** et les artistes de la Sécession sont libres aussi de contraintes financières.

II/ LE PARTI PRIS GÉOMÉTRIQUE DE LA COMPOSITION

_des principes d'horizontalité et d'équilibre

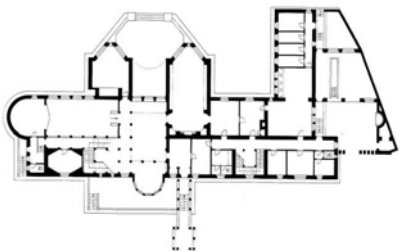
Le bâtiment rompt avec le parcellaire bruxellois traditionnel étroit et profond, auquel **Horta** est resté fidèle, en proposant sur un considérable terrain un plan tout en longueur (2 et 3) et une élévation basse. Les masses sont groupées de façon asymétrique. Le vocabulaire utilisé par Hoffmann à partir de **1900** s'articule autour de l'utilisation de parallépipèdes, de carrés, symboles de l'équilibre, de volumes orthogonaux, de lignes parallèles, de volumes bien définis aux arrêtes tranchées, traduisant une recherche de pureté. Hoffmann qui dessine fréquemment ses projets sur du papier quadrillé, utilise le module du carré (4) dans son plan.



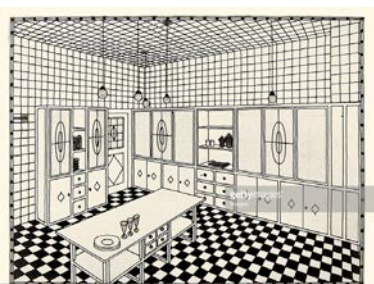
1.



2.



3.



4.



5.



6.



7. R. MACKINTOSH, Hill House, intérieur de la Chambre



8. P. BEHRENS, Villa Cuno, façade



9.



10.

_le rôle de la polychromie

L'impression de cube compact s'estompe cependant grâce aux grandes surfaces de marbre blanc qui recouvrent le mur dégradé en marches d'escalier. Les murs extérieurs, plaqués de grands carreaux, sont dépourvus de toute ornementation, à l'exception des bandeaux en bronze doré qui font ressortir les angles de la façade tout en assurant la cohésion de l'ensemble. Il y a un contraste entre le blanc et le noir, les tons vifs et sombres, la nudité de l'édifice avec l'ornementation de la tour marquée à la base par une balustrade de ferronnerie et au sommet par quatre athlètes au torse puissant dus au sculpteur **Franz Metzner** (5).

_le lien entre intérieur et extérieur

Le sens des proportions harmonieuses se poursuit à l'intérieur comme à l'extérieur par des marquages d'angle décoratifs (6). De par leur sobriété et leur statique, les fauteuils, bordés de bandes noir et blanc, répondent au même principe cubique. La linéarité, c'est-à-dire les axes de l'édifice, se poursuit non seulement dans la composition ordonnée du jardin mais dans l'architecture intérieure. À l'image de l'extérieur, elle se définit en effet comme une séquence d'espaces, composition d'éléments contrastés mais associés en une unité harmonieuse où les décors en relief du plafond font écho aux supports des lampes, aux formes des chaises, des baies vitrées et des portes de placard.

III/ LA SYNTHÈSE DES ARTS

Dans le Palais Stoclet le même langage se retrouve tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'édifice, au travers de la décoration, du mobilier et dans les jardins.

_un art total

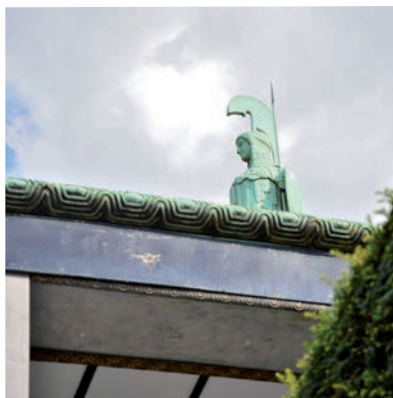
L'intérieur de l'immeuble, plus que l'extérieur, témoigne d'une richesse ornementale exceptionnelle, si intimement liée à l'architecture qu'elle fait corps avec elle. Cette décoration étonne encore par sa modernité, la richesse de ses matériaux, la qualité de sa mise en œuvre. Les murs sont recouverts de marbre ou de lambris décorés, les revêtements de sol sont d'une grande qualité et fort ornements, tranchant radicalement avec la sobriété des plafonds cimentés, sans moulure, et peints en blanc. Les parquets sont marquetés de bois d'essences rares, les carrelages en marbre sont animés de motifs géométriques aux couleurs tranchées. Les appliques, les luminaires, les tapis, les ferronneries, les vitraux, les papiers peints et l'ensemble du mobilier ont été conçus dans les moindres détails par la *Wiener Werkstätte* pour s'intégrer à l'édifice. La combinaison salle à manger - salon - salon de musique fréquente dans les villas de style Art nouveau, ainsi chez **Mackintosh** (7), **Olbrich**, **Peter Behrens** (8), résulte moins d'un choix purement architectural que de l'inclination esthétique des propriétaires. La jouissance synesthésique, la célébration du plaisir des sens conféraient la même valeur au repas de fête qu'à la musique et au théâtre.

_une collaboration entre artistes

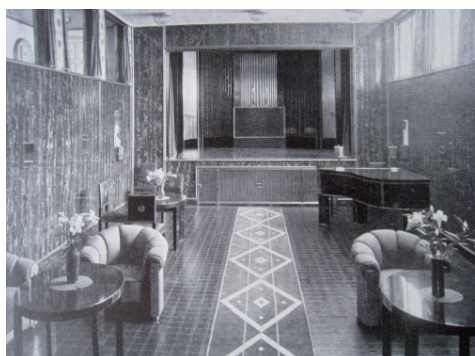
Le point d'orgue de la façade est incontestablement le volume de la tour à l'allure télescopique marquant la jonction entre le corps principal et le secondaire (9). Celle-ci est couronnée par une œuvre monumentale en bronze réalisée par un artiste berlinois, collègue d'Hoffmann à l'école des Arts appliqués de Vienne, **Franz Metzner**. Cette sculpture représente quatre figures masculines identiques, d'inspiration hellénique, au visage barbu et au corps nu, portant des cornes d'abondances. Chaque figure est tournée vers un point cardinal et tourne le dos à un dôme de feuilles de lauriers et de roses, symboles de la Sécession. Dans le bas de la tour, un relief d'**Emilie Schleiss-Simandl** -élève de Metzner et Moser à l'école des Arts appliqués de Vienne- représentant deux femmes très stylisées en position d'offrande. Mais c'est le travail de mosaïque de **Klimt** pour la salle à manger qui rend cette collaboration unique : dans la grande salle manger où les plaisirs de la bouche et de la chair se mêlent à ceux de l'esprit dans le décor éblouissant des mosaïques dorées (10 et 11).



11. Esquisse de Klimt



12.



13.



© photo musée d'Orsay / RMN

14.

à la manière antique

Plusieurs auteurs soulignent le rôle important qu'a joué l'Antiquité dans le fondement théorique du programme artistique de la Sécession viennoise, marqué par la conception nietzschéenne. À l'instar de l'art grec préclassique, **Nietzsche** prônait pour ses contemporains un art qui réconcilierait les aspects apolliniens (la raison) et dionysiaques (le sentiment) de l'existence, un art « total » qui par l'exaltation des sens permettrait à l'homme de transcender la réalité objective, pour ainsi arriver à des vérités supérieures. Les artistes ont l'espoir de renouer avec le passé lointain et présumé primitif de la Grèce archaïque, la puissance émotionnelle de ses traditions mythiques. À l'extérieur, la *Pallas* (12) de bronze donne le ton de l'harmonie nouvelle : la pose rigide, les plis plaqués, le visage symétrique et impassible sont des références désormais qui proviennent de la Méditerranée antique. À l'intérieur, le salon de musique (13) est au centre des activités culturelles de la demeure et le caractère de *Gesamtkunstwerk* y est très affirmé. Architecture, mobilier, peinture -les œuvres de Fernand Khnopff (14) sont accrochées, ami fidèle de la Sécession, (dans une niche *Futur*, l'unique buste de marbre réalisé par **Khnopff** représentant le visage d'une jeune femme couronnée de laurier), sculpture, vitrail, mosaïques, art lyrique et musical y sont représentés.